

[24]

1 |  |  |  | 

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Festivals](#) | [Palp Festival: à Bruson, raclette et rock'n'roll ont mis la gomme](#)

Festival et terroirs

Comment raclette et rock'n'roll ont régénéré un village de montagne valaisan

À Bruson, où il s'est installé, le Palp Festival conjugue folklore et culture alternative. Et ça marche. Reportage au grand marché des terroirs alpins.



Francois Barras

Publié: 02.07.2025, 14h09



Autoproclamé roi du fromage, Eddy Baillifard en pleine eucharistie de saint Gommeux: il a initié une nouvelle ouaille aux joies du raclage.

Odile Meylan/Tamedia

Un petit pot de miel et une grosse guitare électrique. Des costumes traditionnels du val de Bagnes portés à même le tatouage. Des sirops que l'on goûte et des vins que l'on sirote. Des herbes qui font rigoler, mais en pot et légales, cueillies sur l'alpage et destinée à rehausser la saveur du civet. Ou de la raclette, qui coule à flots. Car qu'il s'agisse de fromage fondu ou de développement touristique, Bruson met la gomme.

Du Valais et d'ailleurs

Bienvenue au Palp. Plus précisément au Grand marché des terroirs alpins, qui s'est tenu dans le village valaisan les 14 et 15 juin der-

nier. C'était sa seconde édition, elle a de nouveau attiré les foules, près de 4500 personnes, dont une moitié de non cantonaux, voire de non pratiquants dès lors qu'il s'agit de racler une demi-meule sans en verser sur ses baskets.



Entre deux tournées, les distillateurs de Moûtiers (l'Eau folle) se la coulent douce.

Odile Meylan/Tamedia

Évidemment, saint Gommeux est au centre du village, de la même manière qu'il est au cœur de la réussite du Palp, festival de 15 ans d'âge né sur deux calembours, Rocklette et Electrolette, événements musicaux (rock et electro, donc) qui devaient, à l'origine, animer les rues de Martigny. Le succès aidant, le Palp a inventé des déclinaisons partout dans le canton, liant patrimoine, culture contemporaine et gastronomie, devenant peu à peu l'événement estival majeur du tourisme culturel valaisan. Avec Bruson pour centre névralgique, joli bourg de 500 âmes assoupi dans l'alpage dont seul le cauchemar immobilier de Verbier, vautré sur le versant opposé de la vallée, vient troubler le charme patelin.



Pour «filer droit au lit» ou «gambader dans les alpages», tout est dans le bocal.

Odile Meylan/Tamedia

Depuis 2020, l'épicerie du village est devenue le bureau du festival, qui y coordonne sa vingtaine de propositions saisonnières, du brunch sur un télésiège aux randonnées musicales. Le Palp a également repris la gestion du bistrot emblématique de Bruson, le Carrefour. Autant de symboles de cette fusion très à la mode entre tradition et culture urbaine, insufflant une énergie renouvelée dans ces espaces dits «périphériques», devenus soudain le nec plus ultra du cool.



Dans un ancien fumoir, Irénée Pralong fait déguster la résonance de ses guitares électriques taillées dans les bois alpestres.

Odile Meylan/Tamedia

Ce samedi-là, le programme est solide si l'on veut goûter à tout. Les rues du village alignent les stands, les mazots abritent ateliers, conférences, dégustations... On croise le chapeau de José Vouillamoz, éminent ampélogue qui initie aux cépages des Alpes, une zythologue qui leur préfère la bière, un paysan céréalier qui raconte la culture du seigle... Le soleil impitoyable n'assèche pas les envies de tester les fromages d'Eddy Baillifard, grand prêtre de la raclette qui, entre deux explications érudites sur les secrets du lait cru et de l'AOP bagnarde, met le couteau et la demi-meule entre les mains des nouveaux convertis à l'art mystérieux du raclage.

Bruson rock

Il lui faut gueuler un peu, non pas parce que les Vaudois s'y prennent comme des pieds, mais parce que les orchestres itinérants viennent parfois poser leurs instruments en périphérie de

son eucharistie. Par exemple Brassmaster Flash, symbiose alémanique entre fanfare et rap *old school*. Ou The Bluecyclette, audacieuse tentative de réunir cyclisme et blues garage (à vélos), Laurent Fignon et Jack White. Ça ne fait pas tourner la raclette et ça remplace bien les cornichons.



The Bluecyclette en pleine montée.

Cyril Perregaux

Ici, le circuit court est roi. Dans les stands venus des alpes suisses, italiennes ou françaises, proposant fruits, pâtes, salaisons, polentas et autres liqueurs alambiquées. Court aussi le circuit des artisans musicaux. À peine plus long qu'un câble de micro pour saisir la voix de l'artiste en herbe et la graver illico sur un 45 tours! Au frais dans une cave, le label Grand Voyage ⁷ s'y emploie avec un art consommé de l'artisanat analogique. Son fondateur, ingénieur et unique employé, Loris Ruchet, capture les chants des bébés (non identifiés) comme ceux des mamans («Creep», de Radiohead) et chacun repart avec sa galette gratuite.



Un micro, un graveur, un acétate, c'est tout. Grand Voyage fabrique vinyles à l'unité et présentait à Bruson son artisanat.

Odile Meylan/Tamedia

Une rue plus bas, Irénée Pralong [↗] ne donne pas ses six cordes, mais on le comprend: en mars dernier, le luthier valaisan a vu sa passion récompensée par le prix de la plus belle guitare, au salon parisien dévolu à cet instrument. Là encore, les bois viennent de la région, tout est fait main – seul le son est universel. Il éclate dans le fumoir sur l'ampli d'Irénée, comme il résonnera bientôt dans la montagne, parmi les prochains événements du Palp: la Rocklette du 2 au 10 août, l'Electroclette du 15 au 16 août. À Bruson, le marché des fromages d'alpage clôtura la saison en beauté, le 2 novembre.

www.palpfestival.ch [↗]

François Barras est journaliste à la rubrique culturelle. Depuis mars 2000, il raconte notamment les musiques actuelles, passées et pourquoi pas futures. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)